

SAINT-FÉLIX

ENQUÊTE SUR UN HAMEAU FRANÇAIS

Compagnie Babel - Elise Chatauret

Ecriture et mise en scène Elise Chatauret



©Hélène Harder

Du mar 22 janvier au sam 2 février 2019 - MC2 Grenoble
(les mardis et vendredis à 20h30 / les mercredis et jeudis à 19h30)

Du mar 12 mars au sam 23 mars 2019 - Centquatre à Paris
(du mardi au samedi à 20h30)

Du mar 26 mars au dim 14 avril 2019 - La Tempête à Paris
(du mardi au samedi à 20h / dimanche à 16h)

Le ven 17 mai 2019 - Le POC Alfortville
(à 20h30)

Contacts Presse : MYRA
Rémi Fort & Margot Spanneut
01 40 33 79 13 / myra@myra.fr
www.myra.fr

Saint-Félix

Enquête sur un hameau français

Durée 1h15

Compagnie Babel - Elise Chatauret

Ecriture et mise en scène : Elise Chatauret

Dramaturgie et collaboration artistique : Thomas Pondevie

Avec : Solenne Keravis, Justine Bachelet, Charles Zevaco et Emmanuel Matte

Création sonore : Lucas Lelièvre

Lumières : Marie-Hélène Pinon

Scénographie et costumes : Charles Chauvet

Marionnettes : Lou Simon

Spectacle créé en décembre 2018 à la Nouvelle scène nationale de Cergy-Pontoise /Val d'Oise

Production : Compagnie Babel-Elise Chatauret

Coproductions MC2 Grenoble ; Création FACM / Festival théâtral du Val d'Oise ; Le POC – Alfortville • **Avec le soutien** de la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France – Ministère de la Culture • **Avec le soutien de** Théâtre Ouvert, du Théâtre des 2 Rives à Charenton-le-Pont et du Cent Quatre-Paris • **Avec la participation artistique** du Jeune théâtre national. Avec le soutien d'Arcadi Île-de-France, du département du Val de Marne, du Fonds SACD pour le théâtre, de l'ADAMI et de la SPEDIDAM.

Présentation

Du documentaire à la fiction, de l'enquête au fantastique, *Saint-Félix* raconte la rencontre de quatre citadins avec un petit village à la beauté hypnotique, en pleine mutation.

Saint-Félix nait d'une enquête menée dans un hameau du même nom, quelque part en France. La compagnie Babel a rencontré et interrogé ses vingt habitants.

Sur scène, quatre comédiens se lancent dans la reconstitution de Saint-Félix qui devient un endroit semi-réel et semi-imaginaire, miroir des tensions du monde. L'enquête peu à peu se resserre et le fantôme d'une jeune femme morte au village vient hanter tous les esprits.

Entre documentaire et fiction, conte et enquête, de l'illusion du diorama au théâtre de marionnettes, *Saint-Félix* interroge les fantasmes du regard citadin devant ce « paradis perdu » mais aussi le regard de chacun sur les possibilités de représentation du théâtre : comment raconter et restituer un lieu sur scène ?



©Hélène Harder

Note d'Elise Chatauret

ENQUÊTER À SAINT-FÉLIX

Je travaille comme une réalisatrice de films documentaires : je choisis un sujet et j'enquête. Je mène des séries d'entretiens. J'ai découvert Saint-Félix en me promenant en France. Dans ce hameau enclavé vivent une vingtaine d'habitants à l'année, de 26 à 87 ans.

Nos voyages à Saint-Félix commencent en janvier 2017 et se terminent en juin 2017 : un mois et demi de présence sur le territoire en six mois, espacé de plusieurs semaines. Chaque membre de l'équipe de création m'accompagne tour à tour dans le hameau : dramaturge, comédiens, scénographe et créatrice lumière. Nous passons du temps sur les lieux, partageons des moments de vie avec les habitants, nous arpentons les chemins et essayons de comprendre ce qui se passe là-bas. Des liens se tissent naturellement avec les personnes rencontrées.

À chaque fois qu'on nous le demande, nous décidons d'expliquer le plus précisément la démarche du projet et la raison de notre présence. Nous prenons d'abord le temps de rencontrer les gens sans enregistrement. Une ou plusieurs fois. Peu à peu, ayant obtenu la confiance de certains, des entretiens officiels peuvent avoir lieu. Ils prennent le plus souvent la forme de longues conversations : nous laissons le temps s'étirer, les choses arriver, et ne sortons le magnéto qu'assurés qu'il peut être aussitôt oublié. C'est alors dans les considérations les plus anecdotiques que des choses profondes, le plus souvent, affleurent.



LES FILS NARRATIFS DU SPECTACLE

Au fil de nos entretiens, des problématiques émergent peu à peu à l'échelle du hameau. Par extension et par analogie elles donnent à entendre un certain état de la France et ressurgissent de part et d'autres dans le spectacle en créant des thèmes et fils narratifs multiples, traités en creux ou de façon plus directe.

L'identité - la majorité des habitants ne viennent pas de Saint-Félix. Ils s'y sont retrouvés. Ils viennent d'autres régions de France, d'autres pays souvent. Leurs propos viennent interroger la question du « chez soi ».

Le racisme - à plusieurs reprises affleure la question du racisme. Prénante dans les récits d'Alice, la femme de John, gabonaise. Un racisme latent, ressenti parfois, mais violent. La tranquillité paisible du paysage et la gentillesse des habitants se mettent soudainement à grincer.

L'agriculture et les modes de production - la question agricole se pose de manière lancinante dans un territoire local tel que Saint-Félix : la difficulté à vivre, la charge du travail, la transformation du métier et les effets de la crise agricole, l'envie de vivre mieux.

La question de la nature et de l'écologie - les paroles des habitants de Saint-Félix sont traversées par une inquiétude prononcée face à l'état de la nature.

Mais c'est surtout autour du destin d'une jeune femme morte au village, Lucie, que l'enquête se resserre.

Lors de notre présence à Saint-Félix, nous découvrons le destin de cette trentenaire décédée mystérieusement quelques mois avant notre venue.

Lucie quitte sa vie urbaine pour aller élever des chèvres et faire du fromage. Radicale dans ces choix, elle refuse tout ce que la société de consommation peut proposer, jusqu'à l'excès : elle refuse de se soigner, de s'équiper même au minimum pour éviter l'épuisement... Lucie incarne

l'aspiration d'une génération à vivre une autre vie loin de la course au profit et à la réussite. Elle devient une figure dans le spectacle et interroge aussi le rapport d'un village vieillissant à sa jeunesse.

Nous identifiant pour partie à elle, notre enquête se resserre autour de sa vie, nous amenant à rencontrer son entourage et notamment ses parents. Sa présence fantomatique dans le village, encore très marqué par sa disparition, nous ouvre une porte sur la fiction et le conte.

La figure des enquêteurs

C'est enfin autour de l'enquête et des quatre intervieweurs eux-mêmes que se resserre le fil central de la narration. Par eux s'interrogent la transformation du réel en matière artistique et les possibilités du théâtre. Par eux s'interroge surtout le regard que nous portons sur l'autre, leurs questionnements sont un miroir tendu à chacun.

DE L'ENQUÊTE AU SPECTACLE

Le travail d'enquête est une méthode et un processus qui nous conduit vers le plateau. Le territoire, les paroles des habitants, les histoires racontées demandent à être traduits pour la scène.

Les paroles recueillies et retranscrites sont transformées, réécrites, et entièrement retravaillées. Certaines scènes et certains récits même sont absolument fictifs. Nous réécrivons sur la première couche documentaire, sur le modèle du palimpseste.

Les lieux, de même, sont transposés de manière non réaliste. La construction d'un diorama au cours de la représentation, reprend à la fois une chose illusionniste et absolument fantasmagorique. **Nous travaillons, à tous points de vue, sur le fantôme de Saint-Félix, nous travaillons sur sa représentation, c'est-à-dire aussi, en un certain sens, sur sa délocalisation : partout en France et dans l'imaginaire des spectateurs.**

Les personnes rencontrées, devenues personnages dans le geste de mise en scène, demandent également un retraitement d'envergure. Certaines figures sont couplées, de nouveaux personnages émergent. L'utilisation de la marionnette est l'instrument, dans le spectacle, d'un pas de côté et d'une déréalisation radicale qui nous sort de l'enquête tout en continuant à travailler une sorte de mise à distance du récit recueilli dans la continuité du travail de la compagnie.



©Hélène Harder

La Compagnie Babel

Elle a été créée en 2008. Elle est dirigée par **Elise Chatauret**, auteure et metteuse en scène, qui écrit les spectacles de la compagnie à partir de confrontations brutes avec le réel (entretiens, enquête, immersion).

A sa création, la compagnie s'ancre en Seine-Saint-Denis et bénéficie d'une résidence triennale au Centre culturel Jean-Houdremont de la Courneuve. Elle développe notamment sur ce territoire un important travail de création étroitement liée à un travail avec les habitants. En 2011, Elise Chatauret crée la Troupe Babel, troupe de jeunes comédiens issus du lycée Jacques Brel de la Courneuve, qu'elle forme, rémunère et accompagne dans un processus de professionnalisation. Elle monte avec eux plusieurs spectacles dont *Babel* qu'elle écrit et *Antigone* de Sophocle. En 2013-2014, Elise Chatauret bénéficie du dispositif de compagnonnage Drac Ile-de-France. Elle crée *Nous ne sommes pas seuls au monde* à la Maison des Métallos lors du festival Une semaine en compagnie en septembre 2014.

En juin 2014, la compagnie est accueillie en résidence au Théâtre de la Commune.

La création 2016 de la compagnie, *Ce qui demeure*, a été jouée une trentaine de dates en 17-18 dont au Théâtre Paris-Villette, à la Maison des Métallos, au T2G dans le cadre du festival Impatience, à la MC2 de Grenoble, à la Manufacture à Avignon et sera repris cette saison notamment au Théâtre des Quartiers d'Ivry. *Saint-Félix*, création 2018, a été coproduite par la MC2, le festival théâtral du Val d'Oise et le POC d'Alfortville et jouera prochainement au 104 et à la Tempête.

Depuis janvier 2018, la compagnie est en résidence d'implantation triennale à Herblay, résidence initiée par la Drac-Ile-de-France, le département et le festival du Val d'Oise. La compagnie est par ailleurs conventionnée par la Région-Ile-de-France dans le cadre de la permanence artistique et culturelle.

.....

Dates de tournée de *Ce qui demeure* :

Du 9 mai au 10 mai 2019 - Théâtre de Beauvaisis (Beauvais)

Le 14 mai 2019 - Théâtre Roger Barat (Herblay)

Du 18 mai au 28 mai 2019 - Théâtre des Quartiers d'Ivry (Ivry)

BIOGRAPHIES

Elise Chatauret

Auteure, metteuse en scène, directrice de la Compagnie Babel

Elise Chatauret s'est formée en mise en scène de 2012 à 2015 au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2008, elle crée la compagnie Babel qui s'ancre en Seine-Saint-Denis. Elle y met en scène 8 spectacles dont 6 qu'elle écrit à partir d'entretiens mais aussi d'expériences et de confrontations brutes avec le réel (immersion, observation). Elle développe un théâtre qu'elle qualifie de «documenté». Son écriture travaille à questionner le potentiel théâtral des matériaux et à oeuvrer à une forme de porosité entre document et fiction. Les entretiens bruts ne disparaissent jamais, ils refont surface en périphérie, resurgissent et nourrissent une recherche active sur le récit et la parole rapportée. Les acteurs se font passeurs, de l'origine documentaire de la parole au présent du plateau. La création 2016 de la compagnie, *Ce qui demeure*, a été jouée une trentaine de dates en 17-18 dont au Théâtre Paris-Villette, à la Maison des Métallos, au T2G dans le cadre du festival Impatience, à la MC2 de Grenoble, à la Manufacture à Avignon. *Saint-Félix*, création 2018, a été coproduite par la MC2, le festival théâtral du Val d'Oise et le POC d'Alfortville et jouera prochainement au 104 et à la Tempête. Depuis janvier 2018, la compagnie est en résidence triennale d'implantation à Herblay et conventionnée par la Région Ile-de-France.

Thomas Pondevie

Collaboration artistique, dramaturge

Formé à l'Ecole du TNS (2011-14), il a travaillé comme dramaturge avec Eric Vigner, Julie Brochen, Jean-Yves Ruf, Elise Chatauret, Nicolas Truong...

Depuis 2014, il développe une collaboration privilégiée avec Mathieu Bauer (*The Haunting melody*, *Shock corridor*, *DJ SET (sur)écoute*, ...) et le Nouveau Théâtre de Montreuil auquel il est artiste associé. Collaborateur régulier de la Revue Théâtre/ Public, Thomas Pondevie est également membre de la commission nationale d'aide à la création du CNT depuis 2013.

Justine Bachelet

Comédienne

Elle s'est formée à l'Ecole du Jeu, à la Manufacture de Lausanne et au Conservatoire National de Paris (promotion 2015). Elle a notamment travaillé avec Delphine Eliet, Michel Fau, Yann-Joel Collin, Gilles Arhur, Vincent Pineau et Arhur Lescot. Au cinéma, elle a joué dans les courts-métrages de Cosme Castro et Léa Forest, Antoine Reinartz, Anne Brouillet, Antonin Desse et Hassan Lakdari. Elle joue dans le premier long-métrage de Cosme Castro «*Nous sommes jeunes et nos jours sont longs*».

Au théâtre, elle a joué sous la direction de Frédéric Jessua, Tamara Al Saadi et Sophie-Claire Arhur. Avec Olivier Bonnaud elle a co-mis en scène 42 «*Auto Power Off*» à Liège. Elle a joué dans *Ce qui demeure* d'Elise Chatauret.

Solenne Keravis

Comédienne

Elle fait des études de Lettres Modernes à l'université François Rabelais de Tours puis se forme comme comédienne au Conservatoire National de Région de Tours ainsi qu'au Théâtre Ecole d'Aquitaine de Pierre Debauche. Depuis 2003, elle travaille au sein de la compagnie DemestenTitip avec Christelle Harbonn, avec Le Fil Rouge Théâtre, sous la direction d'Eve Ledig, avec la Ktha compagnie en rue. En danse, elle a travaillé avec la compagnie de Soi – Radhouane El Meddeb : *Ce que nous sommes* et avec la Cie Marouchka – Francis Plisson sur le projet *Lace Up*. Elle a joué dans *Ce qui demeure* d'Elise Chatauret.

Emmanuel Matte

Comédien

Emmanuel Matte commence son initiation théâtrale au Conservatoire National de Région d'Amiens avant d'intégrer l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq. Parallèlement, il se forme au mime dramatique corporel d'Etienne Decroux et la danse contemporaine sous les directions de Marc Lawton et de Jean Gaudin. Sous la direction de Vincent Rafis, avec lequel il fonde la Compagnie Martin Grissen, il interprète *Exécuteur 14* d'Adel Hakim, *Le lion qui rit, la femme en boîte* de Denis Lachaud, et *Eldorado* dit le policier. Avec cette compagnie, il met en scène *Sauvés*, d'Edward Bond. Il crée et interprète *Mon cadavre sera piégé*, monologue tiré des textes de Pierre Desproges.

Il crée les pièces de Vincent Macaigne *Introduction à une journée sans héroïsme* à la Ferme du Buisson ; *Requiem 3; Idiots !* ainsi que *Au moins j'aurais laissé un beau cadavre* tirée d'*Hamlet*, au Festival d'Avignon. Pour France Culture, il collabore avec Alexandre Planck et enregistre divers concert-fiction que ce soit avec Les Moriarty, ou Quentin Sirjacq.

Actuellement il lit *Kaput System* de Michel Froehly, performe avec les Moric(h)ette & Co, joue dans les pièces de Guillaume Cayet *BABAR- le transparent noir et Innocent.e.s* (mise en scène par Fleur Sulmont), ainsi que *Elle voulait mourir et aller à Paris* de Joachim Lатарjet.

Charles Zevaco

Comédien

Charles Zevaco intègre la 39e promotion de l'école du Théâtre National de Strasbourg en 2008, où il rencontre Claude Regy, Jean Pierre Vincent, Kristian Lupa, Julie Brochen, Bruno Meyssat, Gildas Milin, Laurence Mayor, Julie Marcadé et Vincent Rouche.

Depuis, il travaille avec Yves-Noël Genod dans *Chic by accident* (Ménagerie de Verre), *Ingrid von Wantoch Rekowski pour Limbus limbo* (TNS, Opéra Comique), Grégoire Strecker pour *La dispute de Marivaux* (Taps de Strasbourg), Amélie Enon dans *Et la nuit sera calme* (Théâtre de la Vignette, Théâtre National de Strasbourg, Théâtre de la Bastille).

Il est co-fondateur du collectif Notre cairn pour lequel il met en scène *Sur la grand-route* d'Anton Tchekhov, et participe à la création de *Spielraum* de Maxime Kurvers au Festival des Jeunes Créateurs de l'Institut français du Caire.

Charles Chauvet

Scénographie

Formé à l'école du TNS (Groupe 41, 2014) en scénographie-costumes auprès de Pierre Albert, Carlos Calvos, Pieter Smit et Elisabeth Kinderstuth, il a l'occasion de travailler avec Jean Jourdeuil, Catherine Marnas ou encore Eric Vigner. Il travaille avec Vincent Thépaut, Olivier Martinaud, Marion Chobert, Thomas Condemine... Il a créé la scénographie de *Ce qui demeure* d'Elise Chatauret.

Lucas Lelièvre

Création sonore

Lucas Lelièvre est artiste sonore et compositeur électroacoustique. Formé à l'École du Théâtre National de Strasbourg et au post diplôme d'art et création sonore des Beaux-arts de Bourges, sa pratique s'articule essentiellement autour de la composition pour le théâtre et la danse. Il travaille notamment avec Madame Miniature et Catherine Marnas, le Birgit Ensemble, Ivo van Hove et Eric Sleichim. Il collabore depuis 2013 avec les doctorants SACRe au CNSAD. Il met en place avec Linda Duskova dans le cadre d'un programme nouveaux médias de l'université Paris 8 un workshop de recherche au Musée du Louvre pour la création d'un dispositif sonore immersif. En 2017, il intègre le collectif d'art numérique Factoid et entame une collaboration avec Chloé Dabert.

Marie-Hélène Pinon

Lumières

En 1987, elle rencontre Thierry d'Oliveira, éclairagiste, qui lui transmet sa passion pour la lumière. Depuis elle a éclairé plus de cent spectacles, de la danse au théâtre, en passant par le cirque, le théâtre musical, l'opéra. En 2009, elle a obtenu le Molière de la création lumière pour *Le Diable Rouge* d'Antoine Rault, dans une mise en scène de Christophe Lidon. Elle a également travaillé avec Pierre Guillois (*Bigre*), Laura Scozzi (*La Flûte Enchantée*), Fellag (*Tous les Algériens sont des mécaniciens*), Marie-Do Fréval (*Maternitas*), le théâtre de Cristal, Christophe Bourigault... Elle crée les lumières de la Compagnie Babel depuis 2010. Avec Elise Chatauret, elle a pensé l'espace de *Nous ne sommes pas seul au monde*.

Lou Simon

Marionnettes

Praticienne et spectatrice de dessin, de sculpture, de danse et de théâtre, Lou Simon rencontre le chorégraphe Pierre Doussaint et la compagnie les Acharnés. Plus tard, elle participe à divers ateliers de marionnette, suit la formation annuelle de l'acteur marionnettiste au Théâtre aux Mains Nues avant d'être reçue à l'ESNAM, d'où elle sort diplômée en juin 2017. Au cours de ce cursus elle y est marquée notamment par l'enseignement de Claire Heggen, Fabrizio Montecchi, Neville Tranter, Einat Landais, Mary Sharp, Fabrice Melquiot... Lou Simon tourne actuellement dans *Le Cercle de craie caucasien* monté par Bérangère Vantusso. Elle collabore à différents projets, et est également en compagnonnage avec Candice Picaud au Théâtre aux mains nues pour un projet de création sur les drones militaires.

Informations Pratiques

MC2: Grenoble

4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble Cedex 2
Billetterie : 04 76 00 79 00 / billetterie@mc2grenoble.fr

LE CENTQUATRE-PARIS

5 rue Curial
75019 Paris
Billetterie : 01 53 35 50 00 / billetterie.104.fr

LE THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE

Cartoucherie
Route du Champ de Manœuvre
75012 Paris
Billetterie 01 43 28 36 36 / infos@la-tempete.fr

POC

Parvis des Arts
94140 Alfortville
Billetterie : 01 58 73 29 18 / billetterie@lepoc.fr